



I

LA CIGALE ET LA FOURMI.

La cigale, ayant chanté
 Tout l'été,
 Se trouva fort dépourvue
 Quand la bise fut venue:
 Pas un seul petit morceau
 De mouche ou de vermisseau.
 Elle alla crier famine
 Chez la fourmi sa voisine,
 La priant de lui prêter
 Quelque grain pour subsister
 Jusqu'à la saison nouvelle:
 Je vous paîrai, lui dit-elle,
 Avant l'oût, foi d'animal,
 Intérêt et principal.
 La fourmi n'est pas prêteuse;

C'est là son moindre défaut:
Que faisiez-vous au temps chaud?
Dit-elle à cette emprunteuse.—
Nuit et jour à tout venant
Je chantois, ne vous déplaie.—
Vous chantiez! j'en suis fort aise.
Hé bien! dansez maintenant.

